



HAL
open science

Deux établissements ruraux de la fin du Second âge du Fer sur le contournement nord de Marmande (Lot-et-Garonne)

Bertrand Béhague, Aurélien Alcantara, Stéphane Boulogne, Xavier Dupont, Séverine Gauduchon, Corinne Sanchez, Thierry Gé

► **To cite this version:**

Bertrand Béhague, Aurélien Alcantara, Stéphane Boulogne, Xavier Dupont, Séverine Gauduchon, et al.. Deux établissements ruraux de la fin du Second âge du Fer sur le contournement nord de Marmande (Lot-et-Garonne). Anne Colin; Florence Verdin. L'âge du Fer en Aquitaine et sur ses marges. Mobilité des personnes, migrations des idées, circulations des biens dans l'espace européen à l'âge du Fer. Actes du 35e colloque international de l'Association française pour l'étude de l'âge du Fer (Bordeaux, 2-5 juin 2011), 30, Fédération Aquitania, pp.319-323, 2013, Supplément Aquitania, 978-2-910763-34-3. <hal-03972641>

HAL Id: hal-03972641

<https://hal.science/hal-03972641v1>

Submitted on 9 Feb 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY-NC-ND 4.0 - Attribution - Non-commercial use - No Derivative Works - International License

Deux établissements ruraux de la fin du Second âge du Fer sur le contournement nord de Marmande (Lot-et-Garonne)

Bertrand Béhague

avec la collaboration de Aurélien Alcantara, Stéphane Boulogne, Xavier Dupont, Séverine Gauduchon, Corinne Sanchez, Thierry Gé

La mise en place du contournement nord de Marmande (Lot-et-Garonne ; fig. 1), sur un tracé d'environ 7 km, fut précédée de deux phases de diagnostic¹. Ces opérations ont mis au jour, parmi d'autres vestiges, deux établissements ruraux du Second âge du Fer qui ont alors fait l'objet d'une prescription de fouilles. Celles-ci furent réalisées en avril, puis de juillet à septembre 2008. La première fouille (Marmande *Cerisiers*) fut exécutée par l'Inrap² et la seconde par Archéodunum (Marmande *Sables de Maussacre*³). Ces deux implantations sont distantes d'un peu moins de 3 km et semblent avoir choisi préférentiellement une localisation surplombant la haute terrasse de la vallée de la Garonne, au pied des colluvions déposées par les versants du plateau dominant le fleuve.

La première fouille (fig. 2A) a permis d'observer, sur une surface d'environ 1500 m², l'angle nord d'un établissement en enclos, vraisemblablement quadrangulaire. Un seul bâtiment se trouvait dans l'emprise. Il reposait sur une structure porteuse à quatre poteaux délimitant un espace de 18 m². La seconde opération (fig. 2B) a porté sur 3500 m², implantés à proximité de l'angle nord-est d'un second enclos quadrangulaire. Deux bâtiments furent alors observés. Le premier correspond également à une structure porteuse à quatre poteaux, couvrant une superficie de 20 m², à laquelle semblent s'ajouter deux poteaux plus petits, implantés au centre du côté sud, à environ 1,5 m en avant. Cette configuration rappelle fortement les bâtiments à parois déportées mis en évidence par P. Maguer et ses collègues dans l'Ouest et le Centre-Ouest de la France⁴. Le second bâtiment correspond à une construction à deux nefs dont l'extension totale n'est pas certaine, en raison de sa position en limite d'emprise. Les poteaux porteurs de la faîtière ont systématiquement été doublés.

Les fossés des deux enclos ne présentent pas les mêmes caractères. Sur le premier site (*Cerisiers*), la restitution proposée par le géologue envisage un fossé d'environ 1 m de profondeur initiale pour une largeur d'environ 1,70 m. Aux *Sables de Maussacre*, les fossés délimitant l'espace présentaient une ouverture d'environ 4 m pour une profondeur variant entre 1,80 m et 2,45 m. À l'évidence, ces deux excavations ne reflètent pas les mêmes réalités. Si le fossé d'enclos des *Cerisiers* peut représenter la "simple" manifestation de la volonté de délimiter un espace consacré à une ou plusieurs activités (domestique, stockage, parcage, artisanat ?), celui des *Sables de Maussacre*, par l'investissement en temps et en énergie que son creusement a nécessité, paraît traduire une

1- Brenet 2006, Moreau & Gé 2008.
2- Béhague 2008.
3- Béhague *et al.* 2012.
4- Maguer 2005.

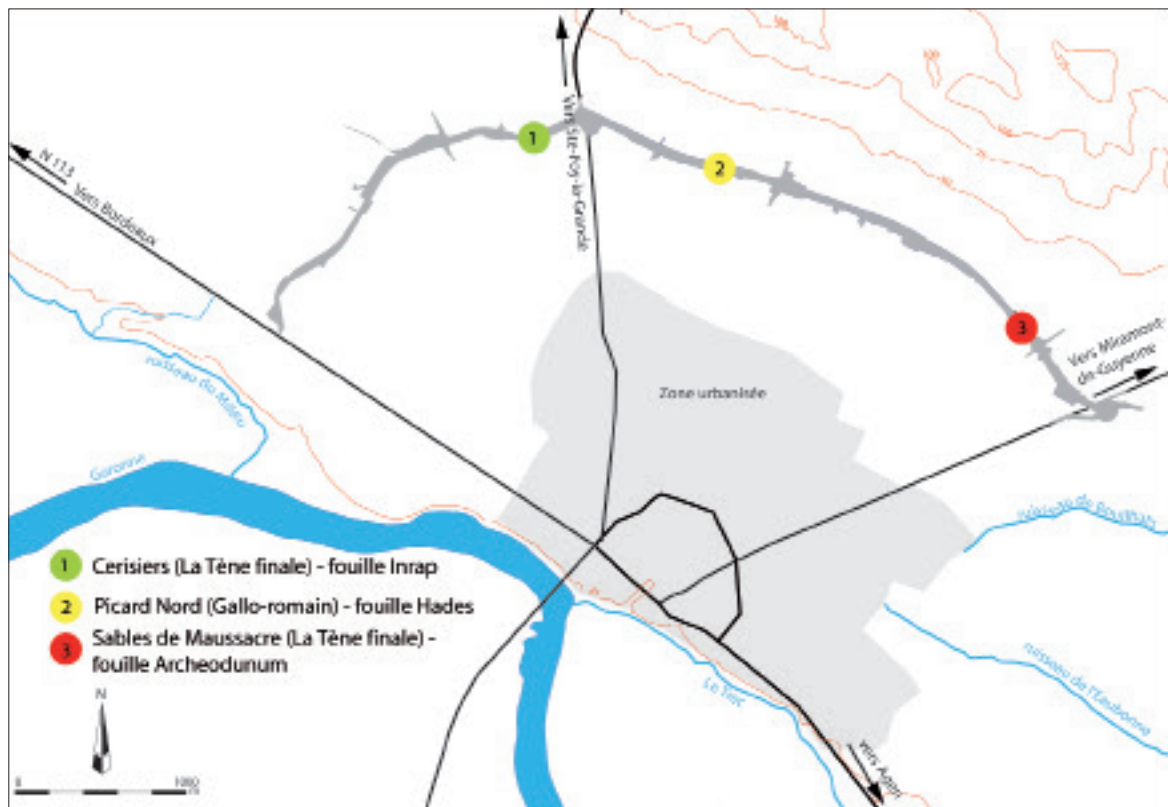


Fig. 1. Localisation topographique du contournement de Marmande et des trois fouilles préventives réalisées (relevés et DAO S. Boulogne et B. Béhague, © Inrap).

volonté de protection et/ou d'ostentation. Les terres extraites par un tel creusement ont pu servir à bâtir un imposant talus en arrière du fossé.

Le mobilier, rejeté principalement dans les fossés, est relativement abondant. Le site des *Cerisiers* a livré 855 restes de céramique pour un NMI de 97 vases. Parmi ceux-ci, 6 fragments d'amphores représentent un NMI de 4 vases dont les caractères morphologiques (anse et épaulement) correspondent à des importations italiennes de type Dressel 1. Ces éléments importés représentent donc 0,7 % du NR et 4,1 % du NMI. En l'état actuel de la connaissance de la typologie de la céramique régionale et en l'absence d'autres fossiles directeurs, la datation de ce site est située, sans plus de précision, pendant La Tène finale (fin II^e-première moitié du I^{er} s. a.C.).

Aux *Sables de Maussacre*, ce sont 3824 tessons (3244 fragments de vaisselle et 580 fragments d'amphores) qui ont été recueillis. Les NMI correspondants, calculés par catégories de production et après remontage, sont de 191 pour la vaisselle et 24 pour les amphores (dont 8 amphores gréco-italiques, 2 amphores de transition, et 1 Dressel 1.A). Au sein de la vaisselle, 4 vases sont également des importations. Il s'agit de 3 bords de coupes en campanienne A (Lamb. 27) et d'une autre pâte claire à vernis noir non identifiée. Ainsi, la part de céramique importée (amphores et vaisselle) par rapport à la céramique régionale est de 18 % du NR et de 14,6 % du NMI. En raison du caractère partiel de l'exploration de ces établissements, ces proportions ne sont données qu'à titre indicatif et ne sauraient refléter la réalité du faciès céramique. Néanmoins, elles constituent un premier niveau d'analyse pour pouvoir les comparer.

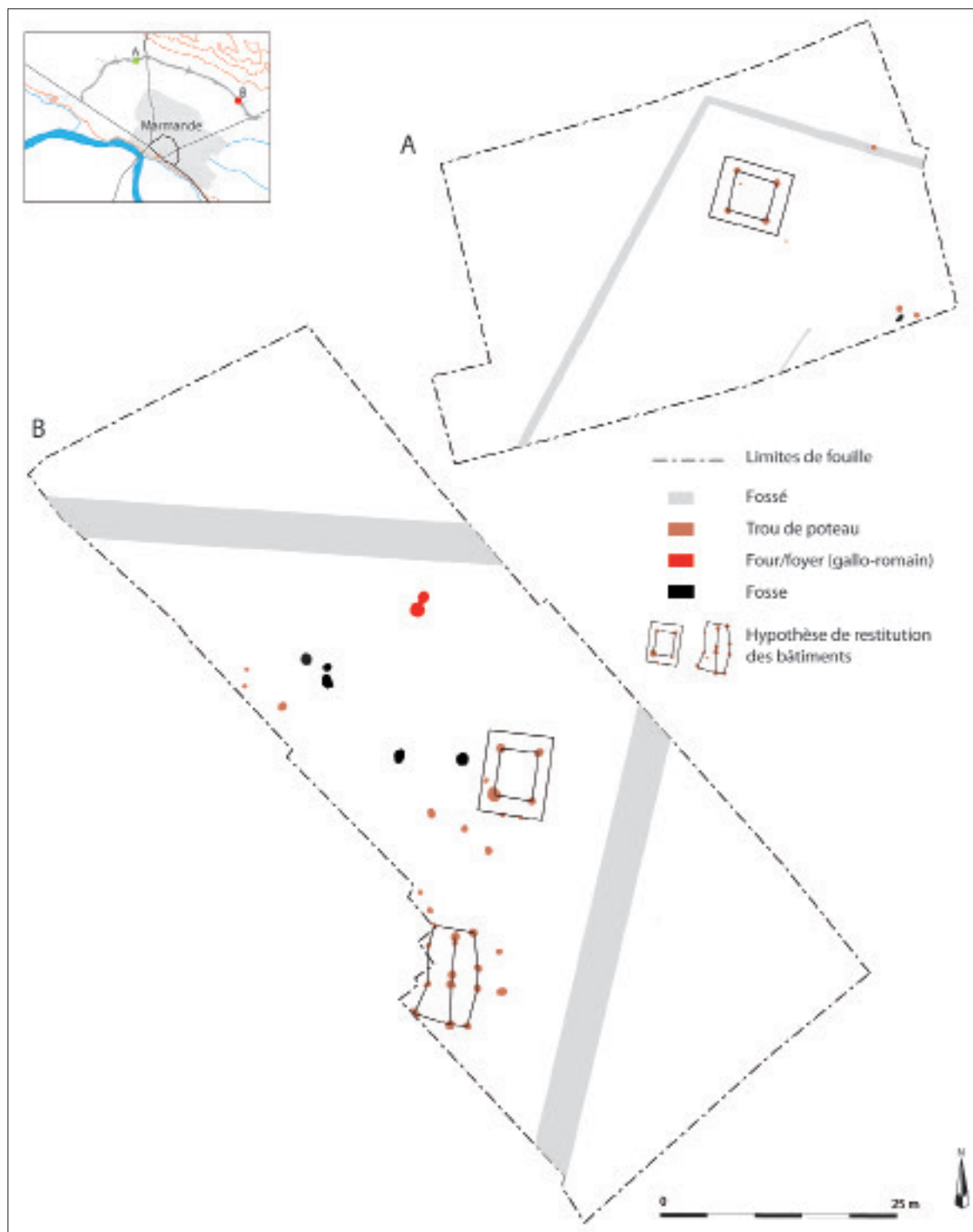


Fig. 2. **A.** Plan des structures de la fin de l'âge du Fer du site des Cerisiers (© Inrap, topographie : S. Boulogne ; DAO : B. Béhague) ; **B.** Plan des structures de la fin de l'âge du Fer et gallo-romaines du site des Sables de Maussacre (© Archeodunum, topographie : TOPOSA Marmande S. Bianchi ; DAO : A. Alcantara, B. Béhague et X. Dupont).

La céramique régionale (fig. 3) fournit la très grande majorité des vases employés pour le stockage, la préparation et la présentation des mets. La vaisselle de table (écuelles et gobelets) est également produite localement, mais elle est complétée, dans une proportion très faible, par les quatre céramiques importées d'Italie. L'étude de ces deux ensembles a permis de mettre en évidence des catégories de production spécifiques dont l'homogénéité suggère une provenance similaire. L'approvisionnement en céramique pouvait donc, peut-être, se faire auprès d'ateliers spécialisés. Des ateliers de potiers contemporains sont connus à proximité, à Aiguillon⁵. D'autres objets renseignent davantage les activités pratiquées sur le site (scories et culots de forge liés à la pratique de forge occasionnelle, fragments de meules et autres outils en pierre, peson de tisserand, pointe de flèche) ou les individus eux-mêmes (fibule et bracelet en verre). L'étude de ces mobiliers a permis de dater l'occupation du II^e s. a.C. (de La Tène C2 à La Tène D1).

Ces deux fouilles, bien que d'ampleur restreinte, ont permis de mettre au jour des établissements ruraux d'époque préromaine. Ces sites sont très bien connus dans de nombreuses régions de France⁶ mais font cruellement défaut dans le Sud-Ouest. En 2007, L. Izac-Imbert et C. Sireix⁷, ne recensaient que 16 sites avérés pour les régions Aquitaine (1 site) et Midi-Pyrénées (15 sites) et bien peu avaient fait l'objet d'une fouille. Seules de nouvelles investigations sur ce type d'établissement permettront de caractériser les activités qui y sont pratiquées et de révéler la très probable densité de peuplement des campagnes dans cette partie de la Gaule.

Bibliographie

- Barraud, D. et A. Querre, dir. (2000) : *2000 ans de "pots" en Aquitaine*, catalogue de l'exposition de St-Émilion, juin-décembre 2000, Saint-Émilion.
- Béhague, B., avec la collab. de T. Gé (2008) : *Marmande Cerisiers*, Rapport final d'opération, Inrap.
- Béhague, B., A. Alcantara et X. Dupont, avec la collab. de S. Gauduchon et C. Sanchez (2012) : *Marmande Sables de Maussacre*, rapport de fouille, Archéodunum.
- Bertrand, I., A. Duval, J. Gomez de Soto et P. Maguer, dir. (2009) : *Habitats et paysages ruraux en Gaule et regards sur d'autres régions du monde Celtique*, Actes du XXXI^e colloque de l'AFEAF, Chauvigny, 17-20 mai 2009, Association des Publications Chauvinoises Mémoire 35, Chauvigny, 2009.
- Blancquaert, G., T. Lorho, F. Malrain et Y. Menez (2009) : "Bilan et perspectives de recherche sur les sites ruraux au second âge du Fer", in : Bertrand *et al.*, dir. 2009, 5-23.
- Brenet, M. (2006) : *Marmande "Rocade Nord, 1ère phase"*, rapport de diagnostic, Inrap.
- Buchsenschutz, O. et C. Mordant, dir. (2005) : *Architectures protohistoriques en Europe occidentale du Néolithique à l'âge du Fer*, CTHS – Actes des congrès nationaux des sociétés historiques et scientifiques, 127^e congrès, Nancy, 15-20 avril 2002, Paris, 2005.
- Izac-Imbert, L. et C. Sireix (2007) : "Les sites à enclos fossoyés de la fin de l'âge du Fer dans le Sud-ouest de la France : un premier bilan", in : Vaginay & Izac-Imbert, dir. 2007, 285-292.
- Maguer, P. (2005) : "L'architecture des bâtiments de La Tène dans le sud du Maine-et-Loire et en Vendée : étude de cas", in : Buchsenschutz & Mordant, dir. 2005, 331-345.
- Moreau, N. et T. Gé (2008) : *Marmande - Contournement Nord phase 2*, Rapport de diagnostic, Inrap.
- Réginato, A. (2000) : "Officine de La Gravisse à Aiguillon", in : Barraud & Querre, dir. 2000, 9-14.
- Vaginay, M. et L. Izac-Imbert, dir. (2007) : *Les âges du Fer dans le sud-ouest de la France*, Actes du XXVIII^e colloque de l'AFEAF, Toulouse, 20-23 mai 2004, Aquitania Suppl. 14/1, Bordeaux.

5- Réginato 2000.

6- Blancquaert *et al.* 2009.

7- Izac-Imbert & Sireix 2007.

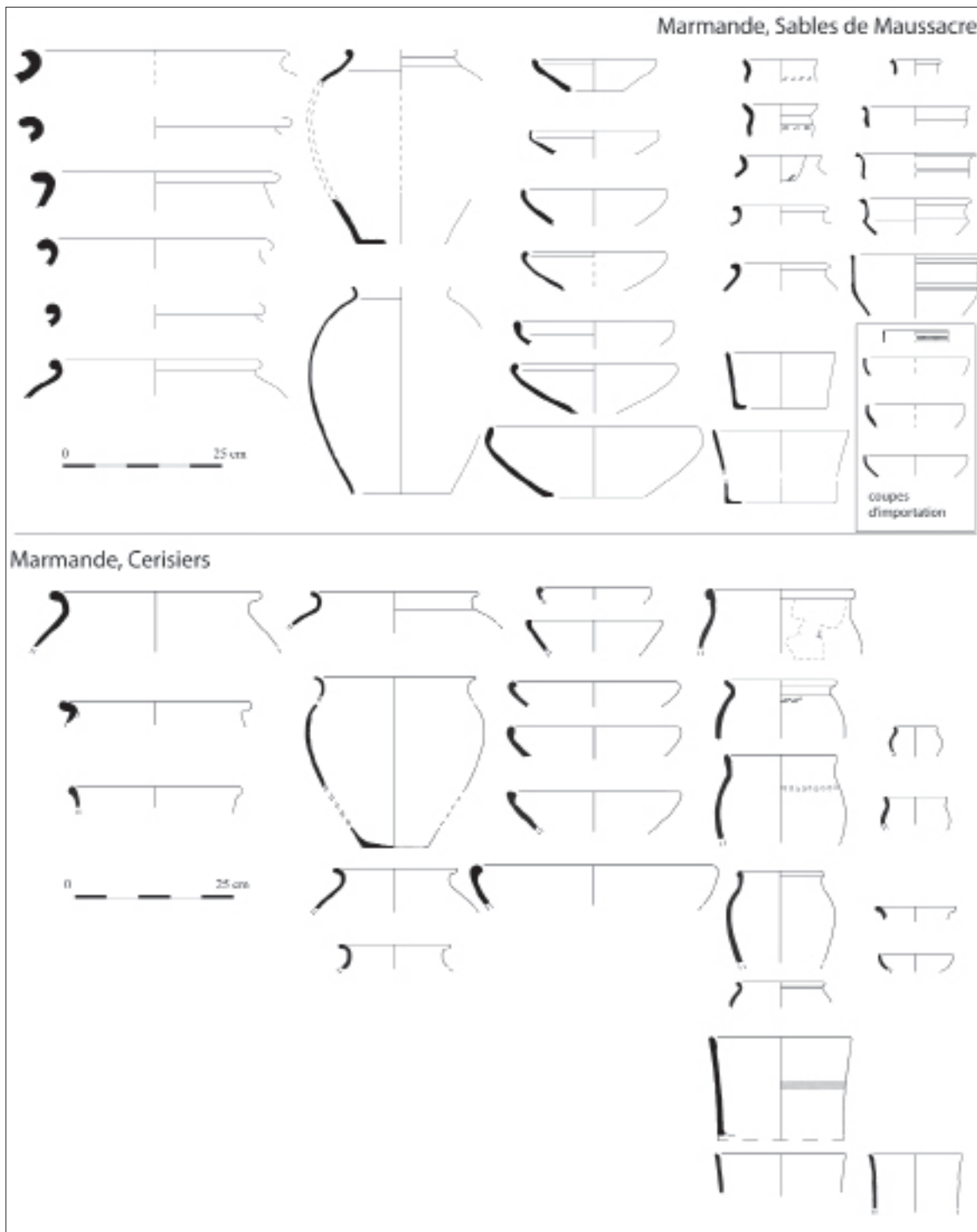


Fig. 3. Comparaison des vaisseliers de Marmande *Cerisiers* et de Marmande *Sables de Maussacre* (DAO C. Sandoz, S. Gauduchon et B. Béhague © Inrap ; © Archeodunum).